

## 1 - Que dit la jeune personne interrogée à propos de la circulation à Stockholm ?

**Les voies de communication sont saturées.**

**Niveau : B2**

Transcription :

*Le vélo est devenu le moyen de déplacement de cinquante-mille personnes chaque jour dans la capitale suédoise qui compte un million d'habitants, un mode de circulation en plein essor.*

*- Quand j'ai commencé à circuler à vélo à Stockholm en 2005, j'avais presque les pistes cyclables pour moi toute seule mais aujourd'hui le nombre de vélos a explosé et ça bouchonne presque sur toutes les pistes.*

*- Aujourd'hui ce sont 10% des déplacements qui se font à vélo à Stockholm, une proportion qui a presque doublé en 10 ans grâce à un réseau de pistes cyclables totalement repensé en 1998. Elles sont généralement bien entretenues et presque toujours séparées de la chaussée. On trouve aussi des pompes en libre accès pour regonfler ses pneus.*

## 2 - Selon cette personne, quel doit être le but de l'école ?

**Encourager les progrès faits par les élèves.**

**Niveau : B2**

Transcription :

*- Alors évidemment, c'est très difficile pour un enseignant quand on a trente élèves d'adapter un enseignement à chaque cas.*

*- Voire plus, oui.*

*- Mais je crois qu'il faut surtout valoriser les progressions de chaque enfant, revoir d'où est-ce qu'il part et où est-ce qu'il arrive. Le but de l'école c'est de progresser. Ce n'est pas forcément devenir le meilleur et c'est vrai qu'aujourd'hui, alors peut-être plus en Occident qu'en Afrique heureusement, on est beaucoup dans la compétition et ça c'est une mauvaise chose parce qu'on pousse les enfants à être meilleur que son voisin. Ça favorise la lutte, ça favorise l'inimitié. Ce qu'il faut pousser, c'est l'enfant à être meilleur que lui-même.*

## 3 - Comment le libraire a-t-il surmonté les obstacles professionnels ?

**Il a développé des outils informatiques.**

**Niveau : C1**

Transcription :

*Monter une librairie francophone, c'est déjà difficile, alors dans un pays anglophone ça l'est encore plus. Il se trouve que la France et le français a quand même le vent en poupe en Australie, malgré tout ce qu'on pourrait croire et que, il y a beaucoup d'amoureux de la France et donc on surfe un peu sur cette vague.*

*Alors il a fallu développer des stratégies un peu particulières, l'Australie est un grand pays, 14 fois la France, donc on peut bien imaginer que les clients ne viennent pas à nous mais on va au devant des clients ; donc on a commencé avec une toute petite structure ; bien évidemment, dès le départ du projet, il y avait un site Internet qui était associé à la librairie parce que encore une fois le pays est grand et où qu'on soit, on n'arrivera pas à atteindre tout le monde et je dois dire que par ces moyens-là, on s'est donné les moyens justement de pouvoir atteindre les endroits les plus reculés d'Australie dès qu'il y a un intérêt pour la France et la langue française.*